



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

VIE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

chia Ludus) qui tient le second rang parmi ses Poésies : on le trouve dans l'édition de sa *Poétique*, faite à Rome en 1527. IV. *Hymni de rebus Divinis*, imprimées à Louvain, in-4°, en 1552. V. *Christiados Libri sex*, Crémone, 1535, in-4°. Ce Poème a été fort applaudi ; mais on a reproché à l'auteur d'avoir mêlé trop souvent le sacré avec le profane, & les fictions de la mythologie avec les oracles des prophètes : il est plein d'idées fortes, vastes & sublimes. « Vida, dit un critique, est un des poètes modernes qui ont le plus approché de la versification de Virgile. Admirateur enthousiaste de ce prince des poètes, il le fait par cœur, il ne pense qu'avec ses expressions, il imite toutes ses formes ; on croit souvent lire Virgile même. Mais il délave ses pensées ; son abandon est diffusé à l'excès ; & ses imitations trop fréquentes donnent à ses vers un air de centon. Cependant Vida est poète, & grand poète. Il est un grand mécanicien de vers ; & plus d'une fois il a, dans ses beaux momens, réuni le génie heureux de Virgile à la brillante fécondité d'Ovide ». Ses écrits en prose sont : I. *Des Dialogues sur la dignité de la République*, Crémone, 1556, in-8°. II. *Discours contre les Habitans de Pavie*, Paris, 1562, in-8° : rare. III. *Des Constitutions Synodales*. IV. *Des Lettres*, & quelques autres écrits, moins intéressans que ses Vers. L'édition de ses Poésies, Crémone, 1550, 2 vol.

in-8°, est complete ; ainsi que celle d'Oxford, 1722, 1725 & 1733, 3 vol. in-8°.

VIDEL, (Louis) secrétaire du duc de Lesdiguières, puis du duc de Crequi, & enfin du maréchal de l'Hôpital, servit ces seigneurs avec un si grand désintéressement, qu'après s'être retiré à Grenoble, il fut obligé pour subsister d'y enseigner les langues latine, françoise & italienne. Il mourut l'an 1675, à 77 ans. Il a laissé : I. *L'Histoire du duc de Lesdiguières*, 1638, in-fol. II. *L'Histoire du chevalier Bayard*, 1651. III. *La Melantes*, roman qui signifie peu de chose, 1624, in-8°.

VIEILLEVILLE, (Francois de Scepeaux, seigneur de) d'une ancienne maison d'Anjou, fut d'abord lieutenant de la compagnie de gendarmes du maréchal de St.-André, qui le fit connoître & le produisit à la cour. Il se trouva à divers sièges & combats, & fut honoré du bâton de maréchal de France en 1562. Vieilleville n'étoit pas moins propre pour les négociations que pour la guerre. Il fut employé par Henri II dans cinq ambassades, tant en Allemagne qu'en Angleterre & en Suisse. Il mourut dans son château de Durtal en Anjou, le 30 novembre 1571. Les *Mémoires de sa vie*, composés par Vincent Carloix, son secrétaire, qui étoient restés manuscrits dans les Archives de ce château, furent publiés à Paris en 1757, en 5 vol. in-8°, par les soins de P. Griffet, Jésuite. Ils contiennent des anecdotes & des particularités intéressantes pour l'histoire de son tems.

VIENNE, (Jean de) en latin *de Viana*, né à Baieux d'une ancienne famille, mais différente du suivant, fut évêque d'Avranches, puis de Terouane, enfin archevêque de Rheims en 1334. C'est le premier archevêque qui soit parvenu à ce siège par les réservations papales. Il se trouva à la funeste bataille de Crecy en 1346, & accompagna fidèlement le roi Philippe de Valois dans sa retraite. Il sacra le roi Jean son fils, le 28 août 1350, & la reine Jeanne de Bologne son épouse, le 21 septembre suivant, & mourut en 1351.

VIENNE, (Jean de) seigneur de Rolans, Clervaux, Monthis, &c., amiral de France & chevalier de l'ordre de l'Annonciade, d'une des plus anciennes maisons de Bourgogne. Les rois Charles V & Charles VI, sous lesquels il porta les armes, eurent beaucoup à se louer de sa bravoure. Il descendit en Angleterre en 1377, prit & brûla Rye, saccagea l'île de Wigh & plusieurs villes avec dix lieues de pays, & y fit un très-grand butin. Il passa en Ecosse l'an 1380 avec soixante vaisseaux, qui joints à ceux des Ecossois, entrèrent dans la mer d'Irlande, & brûlèrent la ville de Penreth. Sa mauvaise conduite arrêta ses succès. Amoureux jusqu'à la folie, d'une parente du roi d'Ecosse, il fit des présens & donna une fête à sa maîtresse. Cette cour, peu accoutumée à de pareilles galanteries, en fut tellement offensée, que l'amant eût couru grand risque s'il ne fût retourné en France avec préci-

pitation. La guerre contre le Turc ayant été résolue, il fut du nombre des seigneurs François qui allèrent au secours du roi de Hongrie. Il commanda l'avant-garde à la bataille de Nicopolis, & y périt les armes à la main en 1396, avec 2000 gentilshommes.

VIETE, (François) maître-des-requêtes de la reine Marguerite, né à Fontenai en Poitou l'an 1540, s'est fait un nom par son talent pour les mathématiques. Il est le premier qui se servit, dans l'algebre, des lettres de l'alphabet pour désigner les quantités connues, & donna par d'autres inventions une nouvelle forme à l'algebre. On lui doit encore la Géométrie des sections angulaires, par laquelle on donne la raison des angles par la raison des côtés. Viète ayant reconnu que dans le Calendrier Grégorien il y avoit plusieurs fautes qui avoient été déjà remarquées par d'autres, en fit un nouveau, qu'il mit au jour en 1600; ce Calendrier qui fourmille d'erreurs est tombé dans un oubli profond. Viète mourut en 1603. Il a donné le *Traité de Géométrie* d'Apollonius de Perge, avec des Commentaires, sous le nom d'*Apollonius Gallus*, 1610, in-4°. Ses Ouvrages furent réunis en 1646, en un vol. in-fol., par François Schooten.

VIEUSSENS, (Raymond de) médecin, natif de Rouergue, devint médecin du roi & membre de l'académie des sciences en 1688; il l'étoit déjà de la société royale de Londres en 1685. On a de lui : 1. *Nevrographia universalis*, Lyon, 1685, in-fol.; 1761, in-fol., &

Toulouse, 1775, in-4°. La partie anatomique de cet ouvrage est estimée; mais la physiologie qui comprend la moitié du volume, ne l'est guere, & ne mérite pas de l'être. II. *De Mixti principijs & de natura Fermentationis*, Lyon, 1686, in-4°: ouvrage qui a été mal accueilli & qui est aujourd'hui oublié. III. *Dissertation sur l'extraction du Sel acide du Sang*, 1688, in-12. IV. *Novum Vasorum Corporis humani Systema*, Amsterdam, 1705, in-12. V. *Traité du Cœur, de l'Oreille, & des Liquours*, chacun in-4°. VI. *Expériences sur les Visceres*, Paris, 1755, in-12. VII. *Traité des Maladies internes*, auquel on a joint la Névrographie & son *Traité des Vaisseaux du Corps humain*, 4 vol. in-4°. Son petit-fils a été l'éditeur de cet ouvrage, qui n'a paru qu'en 1774. Ses derniers ouvrages montrent qu'il s'étoit dépouillé de l'esprit de système qui l'avoit long-tems dominé. L'auteur, tourmenté par la goutte, avoit quitté Paris, pour vivre à Montpellier loin du fracas de la capitale. Il y mourut en 1715.

VIEUVILLE, voyez CERF.

VIEYRA, (Sébastien) né à Castro d'Ayre en Portugal, entra chez les Jésuites en 1591, à l'âge de 16 ans, passa aux Indes en 1602, & au Japon en 1614, avec un grand nombre de missionnaires. Il alla ensuite aux Philippines, & à Rome pour instruire le pape de l'état déplorable de l'Eglise du Japon. Urbain VIII lui fit un accueil très-distingué, lui donna des Brefs pour plusieurs provinces du Japon, dont les pasteurs lui avoient écrit, & l'ex-

horta à combattre jusqu'à la mort les ennemis de la foi dans ce champ nouvellement défriché. Après bien des difficultés & des peines, il rentra au Japon, déguisé en matelot Chinois, avec la qualité de provincial de sa compagnie & d'administrateur de l'évêché du Japon. Malgré toutes les précautions pour n'être pas reconnu, il le fut d'abord, & mis en prison à Nangasacki, & de là transporté à Omura. L'empereur le voulut voir, & on le mena à Ledo. Il y fit un écrit pour prouver la Religion catholique, dont le prince fut si frappé, que le bruit courut qu'il alloit embrasser la Religion chrétienne: mais ce tyran voluptueux & sanguinaire (voyez XOGUNSAMA II) n'en étoit pas digne. Un de ses oncles, qui le gouvernoit absolument, l'engagea à signer l'arrêt de mort contre le P. Vieyra, & autres missionnaires qui avoient été arrêtés avec lui. Condamné au supplice de la fosse, le P. Vieyra trouvé encore sain & sauf après cinq jours, fut brûlé vif le 6 juin 1634.

VIEYRA, (Antoine) né à Lisbonne le 6 février 1608, d'une famille illustre, ayant été mené par ses parens au Brésil, fut si frappé des travaux des Jésuites pour la propagation de la foi dans cette contrée, qu'il entra dans leur société en 1623. Envoyé en Portugal, il y prêcha avec une réputation extraordinaire. Philippe IV qui lui connoissoit encore d'autres talens, l'employa dans les ambassades de Hollande & d'Angleterre. Appelé à Rome, il y donna de nouveau l'essor à ses

talens pour la chaire; mais la société des barbares du Brésil lui fut plus chère que les applaudissemens qu'il recevoit dans la capitale du monde chrétien. Il demanda de retourner chez eux, & y arriva le 22 octobre 1652. Il parcourut ces vastes contrées en instruisant & convertissant une multitude incroyable de sauvages. Ses forces étant épuisées, & ayant perdu la vue, il se retira à la Baie de tous les Saints, où, avec le secours d'un de ses confreres, il mit la dernière main à un ouvrage qu'il avoit commencé depuis long-tems, intitulé: *Clavis Prophetarum*. Il mourut le 18 juillet 1697, âgé de 90 ans. Le chapitre cathédral assista à son enterrement, & son corps fut porté par le gouverneur du Brésil, son fils, l'évêque de Saint-Thomas & deux autres grands seigneurs. Ses *Sermons*, ont été imprimés à Lisbonne, 1673-1693, 12 vol. in-fol.: c'est ce qu'il y a de mieux écrit en portugais. Ils ont paru à Madrid, traduits en espagnol, 21 vol. in-fol. Son *Clavis Prophetarum* a paru à Rome, en 1723.

VIGAND, (Jean) né à Mansfeld en 1523, fut disciple de Luther & de Mélanchthon, ministre à Mansfeld, & ensuite surintendant des églises de Poméranie en Prusse. On a de lui un grand nombre d'ouvrages, qui lui firent un nom dans son parti. On le compte parmi les auteurs des *Centuries de Magdebourg* (voyez JUDEx). Ce théologien mourut en 1587. Il étoit savant; mais il n'avoit ni l'art de comparer les faits, ni celui de peser les témoignages.

VIGENERE, (Blaise de)

secrétaire du duc de Nevers, puis du roi Henri III, né en 1522 à St-Pourçain en Bourbonnois, mort à Paris en 1596, à 74 ans, est un traducteur aussi maussade que fidele. Ses versions sont méprisées aujourd'hui; mais on fait cas des notes qui les accompagnent. Les autres traducteurs en ont profité; mais ils se sont bien gardés de faire connoître l'obligation qu'ils lui avoient. Les ouvrages de Vigenere sont: I. des *Traductions des Commentaires de César*, & de l'*Histoire de Tite-Live*. II. Un *Traité des Chiffres*, 1586, in-4°. III. Un autre des *Cometes*, in-8°. IV. Un troisième, du *Feu & du Sel*, in-4°. V. Une *Traduction d'Onofander*, 1605, in-4°, recherchée & devenue rare. VI. Une *Traduction de l'Histoire de Chalcondyle* avec des remarques intéressantes, & une continuation de cette Histoire par Artus Thomas, Paris, 1632, 2 vol. in-fol. avec fig. Cette édition est justement estimée. On y trouve des réflexions sages & profondes sur la destinée des empires, la providence & la justice de Dieu: réflexions dignes d'avoir place dans la *Politique de l'Ecriture-Sainte* par Bossuet. On voit à la fin du 2e. tome, des *Tableaux Prophétiques* qui ne méritent pas le même éloge, & où un esprit solide ne trouve pas où se reposer. Il est plus remarquable que dans la planche qui forme le frontispice, Vienne, Venise, Malte soient désignés comme le *nec ultra* des Turcs, ce qui en 1632, où ils étoient au comble de la puissance, n'étoit guere apparent, & ce que l'événement néanmoins a bien